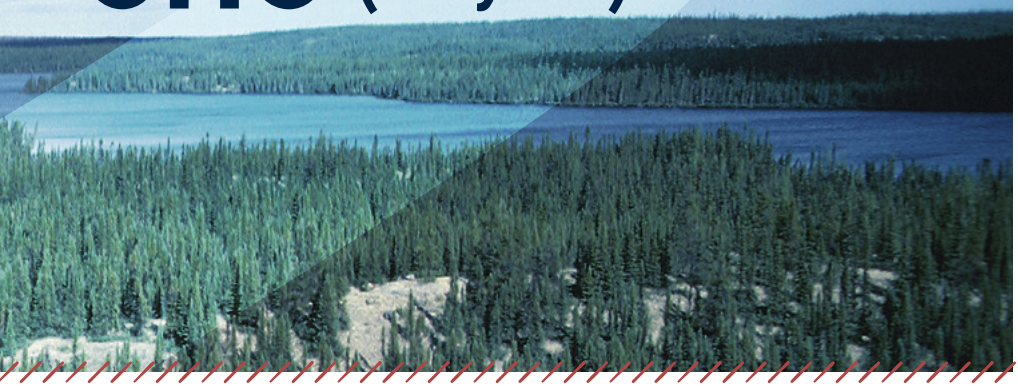
CSQ
Centrale des syndicats du Québec

Bienvenue
WACHIYA !

Vivre et travailler en **communauté crie** (eeyou)



Fédération du personnel de soutien scolaire (CSQ)

FSE FÉDÉRATION DES SYNDICATS DE L'ENSEIGNEMENT CSQ

FPPE FÉDÉRATION DES PROFESSIONNELLES ET PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (CSQ)



Message de la CSQ

Wachiya, bienvenue à toute personne qui souhaite travailler en communauté crie (eeyou) !

Depuis 50 ans, la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) représente le personnel de l'éducation qui travaille dans les communautés cries et inuit, membres de l'Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ) et du Syndicat des professionnelles et professionnels en milieu scolaire du Nord-Ouest (SPPMSNO-CSQ).

Au fil des années, grâce à nos membres qui travaillent dans les communautés autochtones de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), de la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) et de la Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ), nous avons pris la mesure des défis que rencontrent nos membres de la Nation crie face aux préjugés des personnes non autochtones, de leurs aspirations pour un réel développement économique et socioculturel qui leur ressemble, et de leur contribution au développement de leur réseau d'éducation.

Nous sommes aussi conscients des défis rencontrés par les membres du personnel non autochtones qui choisissent de travailler dans ces communautés, notamment en ce qui concerne l'importante problématique de leur rétention au Nord et de la pénurie de main-d'œuvre.

Le manque de main-d'œuvre au Québec est préoccupant, mais cet enjeu est encore plus criant dans le Nord-du-Québec. Certaines personnes vivant au sud sont tentées par l'expérience du travail au Nord et d'autres sont craintives à l'idée de vivre dans une communauté éloignée qu'elles ne connaissent pas.

Le présent guide souhaite répondre aux questionnements des personnes qui désirent travailler dans une communauté crie. Pour la très grande majorité d'entre elles, l'insertion dans un nouveau milieu de vie ou de travail est souvent une expérience tout aussi enivrante que déstabilisante, et le territoire de la Nation crie n'y fait pas exception.

Ce guide vise aussi à mieux faire connaître les réalités des communautés cries auprès des personnes qui souhaitent travailler dans les établissements scolaires. Une meilleure connaissance des différences culturelles et des modes de vie des gens du Nord les préparera à mieux intervenir auprès d'eux et à orienter les actions qu'elles poseront.

Bienvenue dans le monde de l'éducation en communauté crie !

Anne Dionne
Deuxième vice-présidente de la CSQ,
responsable des dossiers autochtones

Remerciements

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) souhaite remercier plusieurs personnes pour leur précieuse contribution à la réalisation du guide, dont les personnes vivant déjà dans une communauté crie qui ont généreusement partagé leurs expériences. Elle a aussi bénéficié du généreux soutien de la Boîte Rouge VIF pour la rédaction.

Merci également au personnel des fédérations de la CSQ qui a contribué à la réalisation et à la production de ce guide.

Pour la rédaction et la coordination du projet, nous tenons à remercier tout spécialement :

Nicole de Sève
Collaboration spéciale

Isabelle Tremblay-Chevalier
Conseillère à la vie professionnelle et pédagogique à la FSE-CSQ

Merci aux partenaires financiers :

Ministère de l'Éducation

Secrétariat aux affaires autochtones

Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ)

Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ)

Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ)

Révision linguistique : Martine Lauzon, CSQ

Design graphique : Bleuoutremer

Note : Malgré ce que préconise l'Office québécois de la langue française, en respect de la langue vernaculaire qu'est l'inuktitut, le terme *inuit* demeure invariable dans le texte qui suit.





Table des matières

1

Mon nouveau milieu de vie **12**

1.1 *La terre du peuple* (Eeyou Itschee) 13

1.2 Son administration 14

1.3 Cree School Board / Commission scolaire crie 15

2

Les conditions de vie **16**

2.1 Le mode de vie culturel et économique 17

2.2 Le quotidien 20

2.2.1 La couleur du temps 20

2.2.2 Le logement 21

2.2.3 Les transports 23

2.2.4 L'alimentation 24

2.2.5 Les soins de santé 24

2.2.6 Les animaux domestiques 25

3

L'insertion professionnelle **26**

3.1 Au début, le choc 27

3.2 Les apprentissages culturels 28

3.3 L'appui des collègues 30

3.4 Le soutien pour le travail au quotidien 31

3.5 La construction d'une relation de confiance avec les jeunes 32

3.6 La fréquentation scolaire 33

3.7 Les mots pour le dire 35

Votre syndicat **37**

Pour en savoir un peu plus **40**

Lexique

Le présent lexique se veut un outil simple pour encourager le respect de l'autre et de sa culture, créer un lien, et ce, avec une ouverture d'esprit nécessaire au bien-être de toutes et de tous au quotidien. Il permet aussi de prendre rapidement conscience de l'environnement spatial pour ensuite mieux connaître et mieux comprendre les gens qui y vivent.

Nom des communautés[1]

Whapmagoostui
Là où il y a des bélugas

Chisasibi
La grande rivière

Wemindji
Les montagnes peintes
ou roches à peinture

Eastmain
Le territoire à l'est de la Baie-James

Nemaska
Là où le poisson abonde

Waskaganish
La petite maison

Mistissini
La grosse roche

Oujé-Bougoumou
Lac traversé par une rivière

Waswanipi
Lac où l'on pêche au flambeau
ou reflets sur l'eau

1. QUÉBEC. MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS (2015). *Les 9 communautés cries Eeyou Istchee*, [En ligne]. [mcc.gouv.qc.ca/index.php ?id=1750] (Consulté le 15 juin 2020).

La langue

La langue crie, l'*iiyiyuu ayimuun*, comprend deux dialectes :

— Dialecte du nord (Whapmagoostui, Chisasibi, Wemindji, Eastmain et Waskaganish)

— Dialecte du sud (Nemaska, Waswanipi, Oujé-Bougoumou et Mistissini)

Autres ressources linguistiques

— Dictionnaires en ligne du cri de l'Est
eastcree.org/cree/fr/dictionary

— Glosbe — Dictionnaire cri-français en ligne
fr.glosbe.com/cr/fr

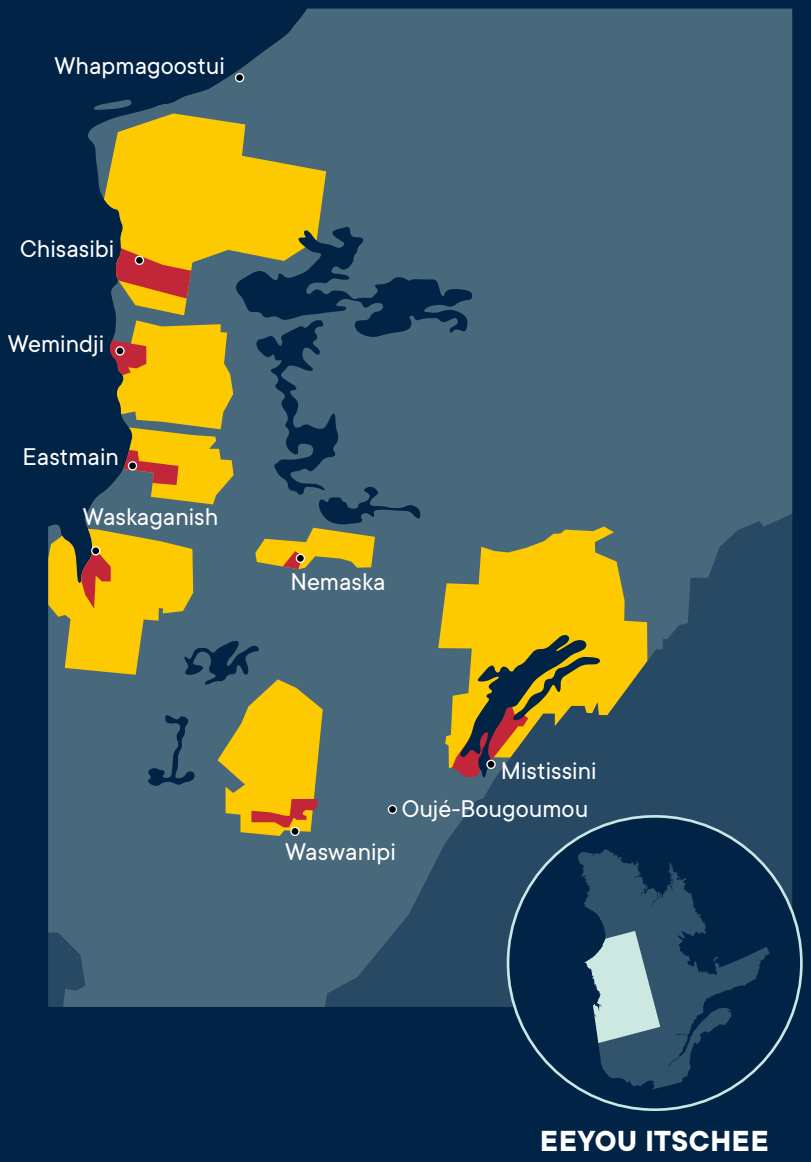
— L'encyclopédie canadienne — Article sur la langue crie
thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/ecriture-syllabique-crie

— Voix Multiples — Outil d'enseignement des langues autochtones
voixmultiples.com/fr/traductions/

1

Mon nouveau milieu de vie

1.1 *La terre du peuple* (Eeyou Itschee)



Bienvenue sur *La terre du peuple*, Eeyou Istchee[2], territoire de la Commission scolaire crie qui s'étend sur près de 300 000 kilomètres carrés, soit du 49e au 55e parallèle, sur lequel on dénombre 9 villages cris. Le long du littoral de la Baie-James se trouvent ceux de Chisasibi, de Wemindji, de Eastmain, de Waskaganish et de Whapmagoostui. Ce dernier est le plus nordique et voisin du village inuit de Kuujjuarapik. Les villages de Mistissini, de Nemaska, de Oujé-Bougoumou et de Waswanipi se situent quant à eux à l'intérieur des terres.

1.2 Son administration

Contrairement aux autres peuples autochtones et tout comme les Inuit, les Eeyou (Cris) du Québec n'habitent pas dans des communautés anciennement appelées *réserves*, mais dans des « municipalités de villages », et ce, depuis juillet 2012, alors que le gouvernement du Québec et le Grand Conseil des Cris ont signé une entente sur la gouvernance du territoire d'Eeyou Istchee, dans la région de la Baie-James.

Aujourd'hui, les administrations politiques, culturelles, économiques et juridiques cries sont gérées par le Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee) et par le Gouvernement de la Nation crie. Ce sont deux entités juridiques distinctes, mais ayant des structures de gouvernance identiques, qui sont dirigées comme une organisation unique par la Nation crie. Représentant environ 20 000 membres de la Nation crie[3] d'Eeyou Istchee, ces deux organismes travaillent à développer et à défendre les droits de la Nation, y compris ceux issus de traités, et à promouvoir ses intérêts économiques. Ils sont également responsables des relations extérieures et ont le mandat de renforcer les liens culturels et politiques avec le Québec, le Canada et les autres Premières Nations, et de maintenir les relations internationales.

2. Pour plus d'information : cngov.ca/fr/communaute-et-culture/communautes (Consulté le 4 juin 2020).
3. GRAND CONSEIL DES CRIS (EEYOU ISTCHEE)/GOUVERNEMENT DE LA NATION CRIE (2020). *Gouvernance et structure*, [En ligne]. [cngov.ca/fr/gouvernance-et-structure/gcc-ei-gnc-role-mission-vision/] (Consulté le 10 juin 2020).

1.3 Cree School Board / Commission scolaire crie

Selon sa vision de l'éducation, la commission scolaire définit sa mission ainsi :

> *Notre but est d'offrir un apprentissage continu tout en inculquant l'identité crie en partenariat avec nos communautés afin de permettre à chaque étudiant d'acquérir les qualifications et les compétences nécessaires pour contribuer avec succès à la Nation crie et à la société en général* [traduction libre][4].

La Commission scolaire crie a été créée en 1975 en vertu de la Convention de la BaieJames et du Nord québécois (CBJNQ), traité protégé par la Constitution du Canada, et est devenue indépendante du système scolaire fédéral en 1978. Le chapitre 16 de cette convention stipule sa compétence exclusive sur tout son territoire à l'égard de l'enseignement primaire et secondaire, de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle. Cette commission scolaire est financée à 75 % par le gouvernement fédéral et à 25 % par le gouvernement du Québec. Régie par la *Loi sur l'instruction publique pour les autochtones cris, inuit et naskapis* (RLRQ c I-14), elle possède une certaine souplesse quant à l'aménagement des 180 jours de services éducatifs prescrits par année. Ses programmes éducatifs sont adaptés afin de permettre l'enseignement de la langue et de la culture cries.

Elle compte 16 écoles qui offrent l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire. Le cri est la langue d'enseignement au niveau préscolaire. Au primaire et au secondaire, la langue d'enseignement est soit l'anglais, soit le français, selon les communautés. La commission scolaire offre également le Service d'éducation des adultes Sabtuan, dont le Centre régional de formation professionnelle Sabtuan à Waswanipi. Le secteur des services aux étudiants au postsecondaire offre quant à lui du soutien aux membres de la Nation crie inscrits comme bénéficiaires de la CBJNQ de niveaux collégial et universitaire. Le siège social de la Commission scolaire crie est situé dans la communauté de Mistissini. À noter que les langues de travail sont l'anglais et le français.

Sur le site Web de la Commission scolaire crie, il existe une liste des communautés cries et de leurs écoles. En cliquant sur le nom de chaque communauté, il est possible de trouver le nom de son ou de ses écoles ainsi que des informations les concernant telles que les contacts, le calendrier scolaire, la langue d'enseignement aux niveaux primaire et secondaire, le nombre d'étudiants et plus encore[5].

4. COMMISSION SCOLAIRE CRIE. *Vision, Mission, Values*, [En ligne]. [eeyoueducation.ca/org/who-we-are/vision-mission-values] (Consulté le 10 juin 2020).

5. Pour avoir accès à ces informations : eeyoueducation.ca/org/who-we-are/territory-communities (Consulté le 26 juin 2020).

2

Les conditions de vie

2.1 Le mode de vie culturel et économique

Selon la définition de la Nation crie :

> *« Notre relation avec la terre, et sa capacité de pourvoir aux besoins des générations actuelles et aux générations à venir, sera au cœur de notre identité collective en tant que Eeyouch/Eenouch. La terre a été à la base de qui nous sommes en tant que peuple, et ce lien à la terre nous a bien guidé au cours de nos luttes et nos réalisations, et ce, tout au long de notre histoire. »* (Matthew Coon Come, grand chef de 1987 à 2017, Rapport annuel 2015-2016)[6]



6. HENNIGS, Rebecca, et Stéphanie BLEAU (2017). *État des connaissances relatives aux changements climatiques et à l'adaptation dans le territoire Eeyou Istchee Baie-James*. Rapport présenté au Comité consultatif pour l'environnement de la Baie-James, Montréal, Ouranos, 64 p. Également disponible en ligne : ouranos.ca/publication-scientifique/RapportEeyouIstchee_FR.pdf.

Les changements sociaux, économiques, culturels, environnementaux et politiques ont bouleversé cette nation au cours des derniers siècles. L'organisation des territoires de chasse date de la période de la traite des fourrures, alors que l'implantation de postes de traite sur le territoire ancestral a modifié le mode de vie nomade des Cris. Cela a mené certains d'entre eux vers une semi-sédentarisation alors que d'autres sont demeurés dans leur village plus moderne.

Cette sédentarisation a été accentuée au cours du 19e siècle alors que les gouvernements canadiens successifs ont élaboré un ensemble de politiques sous prétexte de faciliter la gestion des territoires cris, bouleversant ainsi leurs pratiques ancestrales. La *Loi sur les Indiens*, adoptée en 1876, visait explicitement à les assimiler à la société non autochtone, dite allochtone, en remplaçant leurs structures traditionnelles de gouvernance par des conseils de bande assujettis au gouvernement et à ses agents. Elle interdisait aussi l'expression de l'identité autochtone par des activités liées à sa culture. C'est dans la foulée de cette loi qu'ont été créés les pensionnats autochtones, dont les effets dévastateurs sont encore tangibles aujourd'hui. Les conséquences de ces expériences pèsent encore dans les communautés, notamment en éducation. Les liens de confiance entre le personnel et les élèves seront abordés dans une section subséquente.

Au cours du 20e siècle, particulièrement depuis les années 1990, il y a eu des tentatives de modernisation de cette loi. Toutefois :

> *La version contemporaine de la* Loi sur les Indiens *contient toujours diverses règles concernant les réserves, la tutelle financière des mineurs et des adultes inaptes, la gestion des ressources appartenant à la bande, les élections internes et d'autres aspects de la vie dans la réserve. […] Ces efforts législatifs ont cependant été marqués par la controverse, les Premières Nations de tout le pays s'y étant opposées pour des motifs variés, dont le moindre n'est pas l'absence d'un processus permettant des consultations complètes et appropriées. Un certain nombre d'ententes, telles que la* Loi sur la gestion des terres des Premières Nations *de 1999, ont néanmoins permis aux gouvernements des Premières Nations d'acquérir un certain degré d'autonomie gouvernementale sans abolir la* Loi sur les Indiens[7].

7. HENDERSON, William B. (2018). « Loi sur les Indiens », dans *L'encyclopédie canadienne*, [En ligne]. [thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loi-sur-les-indiens] (Consulté le 10 juin 2020).

Par ailleurs, au cours du 20e siècle, les activités économiques traditionnelles des communautés cries ont été encore plus fortement perturbées par le développement hydroélectrique de la Baie-James. La construction de barrages et de réservoirs a provoqué l'inondation de ce qui était auparavant leur territoire traditionnel de chasse. Conjuguées à une importante déforestation, ces activités ont endommagé de manière irréversible leur environnement et bouleversé leur possibilité de chasse et de pêche[8].

Mobilisés à reprendre le contrôle sur leur territoire, les Cris et les Inuit ont toutefois créé un précédent en Amérique du Nord. À la suite d'une longue saga judiciaire, ils ont négocié, en 1975, la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, traité protégé en vertu de la Constitution du Canada. Cette convention introduisait un régime de droit particulier en accordant une certaine autonomie politique et administrative aux communautés cries et inuit permettant la création de nouveaux emplois et de routes afin de circuler sur le territoire. Elle accordait aussi des droits exclusifs de chasse, de pêche et de piégeage sur leur territoire respectif[9].

8. Pour visionner la capsule *Occuper le territoire* sur le site Web : http://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/a_la_baie_d_akulivik/plus/nommer_pour_defendre.html.

9. KAINE, Elisabeth, Jean TANGUAY et Jacques KURTNESS, dir. (2016). *Voix, visages, paysages. Les Premiers Peuples et le XXIe siècle*, La Boîte Rouge VIF et Presses de l'Université Laval, Québec, p. 123-125 et 129.

Mais :

> *« Elle est aussi à l'origine de l'inondation de territoires de chasse, elle a fragilisé les écosystèmes, désarticulé la vaste sphère de vie des communautés et le socle culturel qui soustendait l'ensemble[10]. »*

En 2002, la Nation crie a conclu une entente avec le gouvernement du Québec : la Paix des Braves. Cette cogestion Cris-gouvernement du Québec a permis aux Cris de se doter de véritables moyens pour développer leurs projets dans le respect de leurs terres et d'une plus grande autonomie dans la gestion de leur territoire.

Finalement, en février 2020, le gouvernement du Québec et le Grand Conseil des Cris ont signé le protocole d'entente baptisé « Grande Alliance », favorisant le développement économique à long terme de la région d'Eeyou Istchee Baie-James. Cette entente devrait permettre à terme « le déploiement d'un "ambitieux" plan d'infrastructures, principalement routières et ferroviaires, pour favoriser le développement minier du Nord-du-Québec. La "Grande alliance" prévoit aussi la création d'un réseau d'aires protégées[11] ».

2.2 Le quotidien

Avant d'arriver dans un village, il est très important de prendre connaissance de certaines réalités qui marquent la vie des habitants du village. Certaines personnes viennent seules ou avec leur partenaire de vie et aussi avec les enfants. L'adaptation est différente selon les personnes, mais, en règle générale, les informations suivantes s'appliquent à toutes et à tous.

2.2.1 La couleur du temps

Vivre en Eeyou Istchee, c'est expérimenter de longues journées d'été, mais aussi des journées d'hiver plus courtes. Les conséquences des changements climatiques provoquent une grande variabilité régionale et saisonnière, et des prévisions météorologiques de plus en plus difficiles. En règle générale, la température estivale oscille entre 10 et 25 °C et, en hiver, elle peut descendre à -40 °C. Aussi, si la lumière dérange votre sommeil, il faudra penser à un habillage de fenêtre opaque. De plus, prévoyez les vêtements nécessaires pour assurer votre confort de tous les jours ainsi que pendant les activités de plein air.

10. WALTER, Emmanuelle (2016). *Le centre du monde : une virée en Eeyou Istchee Baie-James avec Romeo Saganash*. Montréal, Lux Éditeur, p. 50.

11. LÉVESQUE, Fanny (2020). « Québec et les Cris scellent une entente de 4,6 milliards », *La Presse*, [En ligne] (18 février). [https://www.lapresse.ca/actualites/regional/202002/17/01-5261374-quebec-et-les-cris-scellent-une-entente-de-46-milliards.php] (Consulté le 10 juin 2020).



Les plus grands lacs d'eau douce du Québec se situent, pour plusieurs, dans cette région, notamment le lac Mistassini. La région est couverte au sud par la forêt boréale qui s'estompe pour laisser toute la place à la taïga plus au nord. C'est aussi une région exceptionnelle pour les aurores boréales et un paradis pour les amateurs de chasse, de pêche et d'activités de plein air[12]. Plusieurs villages sont très bien dotés en équipements de loisirs. Il est possible de pratiquer des activités telles que la motoneige, le quad, la randonnée pédestre, le canot, le golf, les quilles et plusieurs autres encore.

2.2.2 Le logement

La croissance de la population crie est importante : 60 % des membres de cette communauté inscrits comme bénéficiaires de la CBJNQ ont moins de 35 ans[13]. On imagine alors l'importance du logement. Le gouvernement fédéral est responsable du logement dans les villages. Ses engagements financiers sont nettement inadéquats face à la croissance démographique, et la situation est critique : les logements sont inadaptés et largement surpeuplés. Cette surpopulation contribue à l'usure excessive et à la dégradation des logements. Ce surpeuplement a aussi un effet sur la réussite éducative des jeunes élèves autochtones et leur santé.

12. Pour en savoir davantage, visiter le site Web : decrochezcommejamais.com/fr/quoi-faire/experience-autochtone (Consulté le 10 juin 2020).

13. GRAND CONSEIL DES CRIS (EEYOU ISTCHEE)/GOUVERNEMENT DE LA NATION CRIE [s. d.]. *Annual Report 2018-2019*. [En ligne], p. 22. [cngov.ca/wp-content/uploads/2019/08/gcc-cng-ar-2018-2019-bookmark.pdf] (Consulté le 10 juin 2020).

En 2016, on estimait à plus de 2 000 le nombre de logements nécessaires pour combler les besoins. Selon les villages, la courte saison permettant leur construction, les coûts élevés des matériaux et du carburant ainsi que l'entretien du parc immobilier constituent des défis qui aggravent cette pénurie pour les familles cries[14].

L'accès au logement est toutefois quelque peu différent pour le personnel de l'éducation qui vient travailler dans les communautés, ce qui produit des tensions qu'on ne doit pas sous-estimer. En effet, c'est la commission scolaire qui fournit des logements de fonction pour les personnes dont la résidence permanente est à plus de 50 km de la communauté où elles travaillent. Ce sont des duplex ou des appartements meublés, chauffés et éclairés. Ils ne sont pas gratuits, et le prix du loyer est déduit de leur paie. Un montant, considéré comme un avantage imposable lié à l'emploi, est ajouté lors de l'émission des relevés d'impôt par la commission scolaire.

En complément du loyer, pensez à apporter certains appareils, notamment micro-ondes, cafetière, radio, télévision, téléphone et grille-pain. Prévoyez aussi vaisselle, casseroles, ustensiles, literie, rideau de douche, cintres, etc., bref, ce qui peut sensiblement améliorer le confort.

À l'arrivée au logement, il vous est recommandé de procéder à un examen minutieux des lieux. La politique de la Commission scolaire crie prévoit d'ailleurs

14. Un groupe de travail mixte Canada-Nation crie a été mis sur pied pour établir un partenariat afin de mettre en œuvre la Stratégie de logement de la Nation crie, incluant des secteurs où le gouvernement fédéral pourrait investir, dans le contexte du chapitre 28 de la CBJNQ.



un rapport d'inspection. Prendre des photos est une excellente idée, car cela facilite les démarches pour les réparations et les réclamations d'assurance, s'il y a lieu. Cela est d'autant plus important si vous quittez le village pour les vacances estivales, car la commission scolaire peut utiliser ce logement pendant cette période, auquel cas vous devez ranger vos effets personnels de façon sécuritaire. Il est aussi possible de refuser et d'assumer le coût du logement pendant les vacances estivales.

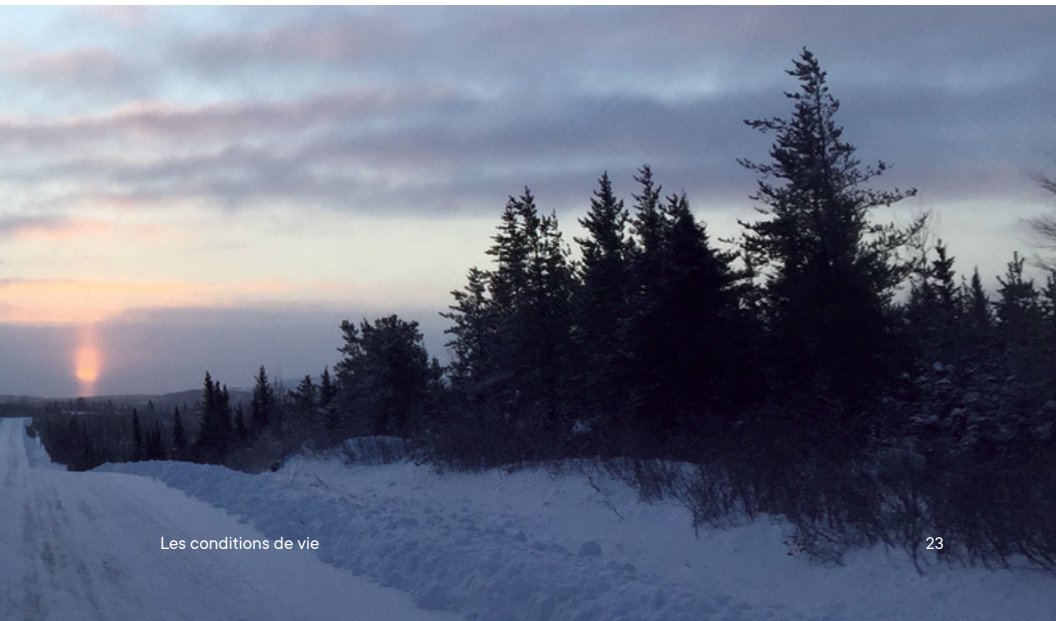
Par expérience, il est important, comme partout ailleurs, de prendre des assurances. Pour éviter les complications, le mieux est de communiquer directement avec le Bureau d'assurance du Canada (BAC), qui oblige d'office un assureur[15] à vous prendre en charge[16].

2.2.3 Les transports

Tous les villages sont accessibles par la route et l'avion, à l'exception de Whapmagoostui, qui l'est par avion seulement. Cette possibilité d'y accéder par la route contribue à amoindrir le sentiment d'isolement et facilite, dans plusieurs cas, l'adaptation. Chaque année, trois voyages aller-retour soit en avion ou en automobile sont payés par la commission scolaire. Ces voyages sont prévus entre le lieu de résidence et le lieu d'affectation pour une année complète, sauf pour les personnes embauchées à l'éducation des adultes et à la formation professionnelle. Ces voyages peuvent aussi être utilisés par vos personnes à charge.

15. Les membres de la CSQ bénéficient des Protections RésAut CSQ. Pour plus d'information, visitez le site Web : lacsq.org/fr/assurances/la-personnelle-et-les-protections-resaut-csq/.

16. Vous informer auprès de votre syndicat, soit l'AENQ-CSQ ou le SPPMSNO-CSQ, est aussi une excellente démarche (les coordonnées se trouvent à la section **Votre syndicat** à la fin du présent guide).



Une nuance est toutefois importante : les deux premiers voyages sont admissibles à une déduction fiscale alors que le troisième, quel que soit le moyen de transport utilisé, ne l'est pas sauf pour un voyage médical (voir la politique sur les sorties de la Commission scolaire crie et les règles fiscales pour plus de détails). Il faut donc vous renseigner auprès de l'employeur avant de l'utiliser.

2.2.4 L'alimentation

Des épiceries sont accessibles dans cinq villages. Les produits offerts illustrent très bien la dépendance aux aliments du sud. Le coût des denrées alimentaires est très élevé, et la variété des produits disponibles n'est pas la même que celle des épiceries du sud. Il est donc fréquent que les personnes se déplacent régulièrement pour faire leurs courses soit en Abitibi, particulièrement à Val-d'Or, ou au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Par contre, les personnes vivant dans les villages de Whapmagoostui, de Wemindji, de Waskaganish, d'Eastmain et de Nemaska ont accès au transport de nourriture en provenance de magasins du sud. Elles peuvent se faire livrer de la nourriture et obtenir un remboursement pour les frais de transport. En plus des allocations remboursées par la commission scolaire pour le transport de nourriture, les employées et employés de la commission scolaire ont droit à un remboursement supplémentaire équivalant à 66 % des frais de leurs réclamations. L'expérience de vos collègues peut vous aider à mieux bénéficier de ces services[17].

2.2.5 Les soins de santé

Chacun des neuf villages de l'Eeyou Istchee possède un centre Miyupimaatisiiun communautaire (CMC) qui est similaire aux centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) d'ailleurs au Québec. Les CMC offrent des services de médecine générale, des soins à domicile, des soins dentaires et des services sociaux. Il y a aussi un centre hospitalier régional situé à Chisasibi qui compte 29 lits[18]. Toutefois, comme les soins de santé offerts par le Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie James (CCSSSBJ) le sont principalement pour la population crie en vertu de la *Loi sur les services de santé et les services sociaux pour les autochtones cris*, l'accès aux soins pour les non-bénéficiaires de cette loi est assez limité[19].

17. Pour plus d'information concernant l'alimentation, consultez la section **Se nourrir** sur le site Web : lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/apprendre_a_cuisiner.html (Consulté le 10 juin 2020).
18. CONSEIL CRI DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE JAMES (2012). *À propos du CCSSSBJ*, [En ligne]. [creehealth.org/fr/%C3%A0-propos-du-ccssbj] (Consulté le 10 juin 2020).
19. Pour plus d'information concernant les soins de santé : creehealth.org/fr (Consulté le 10 juin 2020).



2.2.6 Les animaux domestiques

La présence de son animal de compagnie est, pour certaines personnes, incontournable, ces animaux faisant partie de leur vie. Cette présence peut aussi être un moyen de contrer l'ennui et l'isolement. Si le transport se fait par avion, il est possible d'emmener votre animal, mais cela présente certains défis : il faut s'assurer de la disponibilité des places pour son transport, et ce, deux mois à l'avance. Il faut aussi savoir qu'il y a des périodes au cours desquelles les animaux ne sont pas autorisés à voyager. Encore là, il faut s'informer auprès de la compagnie d'aviation, car ces limites peuvent entraîner des séjours écourtés au sud pour les vacances. Par ailleurs, il n'est pas autorisé dans certains logements d'accueillir des animaux, et la Commission scolaire crie peut en limiter le nombre.

3

L’insertion professionnelle

3.1 Au début, le choc

> « Ce n'est pas Eeyou Istche, ses habitants ou la clientèle scolaire qui ont la responsabilité de s'adapter à vous. C'est vous qui devrez faire les efforts nécessaires pour vous adapter à leur mode de vie et à leur culture[20]. »

Ce nouveau territoire à découvrir est celui qui a forgé la Nation crie au fil des siècles. Pour vous, tout sera nouveau : sa vision du monde, son histoire, son rapport aux saisons, la langue, ses pratiques culturelles, l'alimentation, la gestion du temps, les rythmes scolaires et l'organisation de la communauté.

Ces différences entre vos propres références, vos repères culturels et les manières de vivre et de penser des Cris peuvent être déstabilisantes, surtout au début. Il ne faut pas nier ce choc culturel : il est inévitable. C'est pourquoi celles et ceux qui sont déjà venus au Nord le disent : une bonne préparation préalable à son déménagement est essentielle.

Plusieurs activités facilitant l'intégration dans votre nouveau lieu de travail peuvent aider à apprivoiser votre environnement, comme l'apprentissage de la langue crie et l'acquisition de connaissances ou de compétences relativement à l'histoire, aux perspectives culturelles ou aux enjeux contemporains des Cris[21]. Il importe de comprendre l'évolution de la culture de la Nation dans le contexte moderne. Vous avez la chance d'avoir accès à cette culture et de suivre les activités.

Un autre choc susceptible de se produire concerne l'adaptation nécessaire pour le personnel aux programmes adoptés par la commission scolaire[22]. À cet égard, l'expertise de collègues, tant personnel enseignant ou de soutien que conseillères et conseillers pédagogiques, est essentielle pour vous aider à comprendre ces différences et à développer les meilleures pratiques pédagogiques adaptées à votre nouveau milieu.

20. Citation tirée d'un questionnaire anonyme soumis aux membres de l'AENQ-CSQ pour la réalisation du présent guide.

21. Nous présentons à la fin de ce guide quelques suggestions de lectures, de vidéos et d'autres documents qui vous aideront à mieux comprendre les réalités de l'Eeyou Istchee.

22. Pour consulter la capsule vidéo concernant l'éducation : lieuxderencontres.ca/fr/scenes culturelles/apres le secondaire 6/apres le secondaire 6.html.

3.2 Les apprentissages culturels

Au fil des semaines, vous allez apprivoiser votre nouveau milieu, en comprendre les codes et, tranquillement, vous adapter au village, mais surtout à l'école et à ses jeunes. Malgré les efforts des anciens, les activités traditionnelles de subsistance, caractéristiques des villages cris, ont passablement diminué sans que ne se développent suffisamment de nouveaux emplois salariés pour assurer l'autonomie économique de toutes les familles. Certaines s'en tirent mieux du côté de l'emploi, mais pas toutes.



Ainsi :

> *Au moins un tiers de la population conserve un mode de vie basé sur les activités de subsistance, et un nombre encore plus important de Cris pratiquent les activités de subsistance à temps partiel, partageant leur temps entre des emplois au village et les activités dans la forêt*[23].

Le *Goose Break* du mois de mai en est un bon exemple. Pendant cette période de chasse à la bernache, les écoles ferment pour permettre aux chasseurs de se rendre à leur camp de chasse en Eeyou Istchee[24].

En conséquence, il est important de s'informer sur les enjeux concernant les Cris et le village où vous allez travailler. La majorité des personnes qui ont travaillé en Eeyou Istchee confirment l'importance de développer des liens en dehors du lieu de travail et de se laisser imprégner sans préjugés. Participer aux activités organisées par la communauté, lire ou écouter les médias locaux et régionaux[25], joindre une équipe sportive ou un projet culturel sont autant de manières de s'intégrer et de socialiser.

De plus, l'essor des réseaux sociaux contribue au développement d'habitudes culturelles différentes des pratiques et des coutumes traditionnelles. Comme l'a fait remarquer un enseignant, de plus en plus de jeunes utilisent le cyberespace et ont un compte Facebook, même si l'accès au réseau Internet demeure problématique dans plusieurs villages.

23. WALTER, Emmanuelle (2016). *Le centre du monde : une virée en Eeyou Istchee Baie-James avec Romeo Saganash*. Montréal, Lux Éditeur, p. 85.

24. Pour consulter les capsules vidéo : lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/passeurs_de_culture/plus/allumer_la_flamme.html ; lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/la_paix/plus/la_ou_est_ma_place.html.

25. Pour consulter le site Web : nationnews.ca (Consulté le 10 juin 2020).

3.3 L'appui des collègues

> « Ce qui a facilité mon intégration, c'est d'avoir été pris en main par des collègues qui m'ont aidé à me familiariser avec l'école et la vie au Nord[26]. »

Dans plusieurs milieux, l'employeur ou les collègues organisent des activités d'accueil. Elles sont importantes, car ce contact permet de rencontrer l'ensemble de l'équipe qui sera là au cours de l'année scolaire. Il ne faut pas hésiter à y participer. Dans certaines écoles, il y a aussi un système de pairage et de mentorat entre les personnes les plus expérimentées et les recrues. Ces contacts permettent d'atténuer le sentiment de solitude qui peut émerger et de contrer le poids de l'ennui.

L'importance de tisser des liens avec les collègues sur une base régulière pour échanger sur les défis du travail auprès des jeunes, mais aussi sur le travail administratif ou technique, est démontrée. L'expérience d'autrui aide à relativiser ses expériences personnelles. Il y a peut-être des trucs à échanger, des manières de faire qui ont donné de bons résultats auparavant. Ces échanges aident à saisir les codes qui régissent la vie en société dans le village. Ils permettent de mieux comprendre les relations parents-élèves, les services aux élèves, le rôle de chaque catégorie de personnel, l'organisation et le mode de fonctionnement dans la classe, mais aussi celui de l'administration et de l'entretien des établissements scolaires.

26. Citation tirée d'un questionnaire anonyme soumis aux membres de l'AENQ-CSQ pour la réalisation du présent guide.

3.4 Le soutien pour le travail au quotidien

Dans chaque village, il y a des personnes déléguées syndicales représentant les personnels enseignant et de soutien, membres de l'Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ). Le personnel professionnel peut compter sur l'aide du Syndicat des professionnelles et professionnels en milieu scolaire du Nord-Ouest (SPPMSNO-CSQ). Ces personnes peuvent être d'un appui très important pour obtenir plusieurs informations pertinentes relativement à votre installation, à votre rapport au travail et à votre insertion en emploi de même que dans la communauté.



3.5 La construction d'une relation de confiance avec les jeunes

« Les jeunes sont l'espoir de leur peuple[27]. »

Malgré plusieurs efforts, le système scolaire actuel place les élèves cris dans un milieu culturel qui diffère du leur. Il y a un large fossé entre le système éducatif en vigueur et le système d'apprentissage cri. Dans le premier cas, l'apprentissage dépend notamment des habiletés de l'élève en lecture et en écriture. Or dans les communautés, la transmission orale est fondamentale, notamment celle des ainés, et les codes culturels légués structurent l'identité des jeunes[28]. Mais, encore aujourd'hui, et malgré les études et les rapports, les apprentissages scolaires reposent trop peu sur ces codes : les livres et les programmes sont aux antipodes de leur culture, et le calendrier scolaire s'arrime difficilement aux activités traditionnelles[29].

Dans un premier temps, il faut établir une relation de confiance avec les élèves et leur laisser le temps de s'adapter au personnel scolaire en provenance du sud. On ne doit pas sous-estimer les conséquences du taux de roulement du personnel de l'éducation allochtone sur les jeunes ; cela rend l'attachement plus difficile pour les élèves vivant une sorte d'abandon chaque année. Pour plusieurs, à quoi sert de développer des liens avec une personne qui ne restera pas ? Malgré tout, selon l'attitude développée, votre capacité à vous adapter à leurs réalités et avec le temps, ces jeunes vont tisser des liens de confiance avec vous et se rapprocher de vous.

Vous devez avoir pleinement conscience que **vous n'êtes pas là pour changer la culture des jeunes Cris, mais pour leur permettre de poursuivre leur formation et d'atteindre leurs buts, et ce, dans le respect de leurs valeurs culturelles**. C'est là le principal défi qui vous attend !

27. Citation tirée d'un questionnaire anonyme soumis aux membres de l'AENQ-CSQ pour la réalisation du présent guide.

28. Sheila Watt-Cloutier souligne l'importance qu'a eue le rapport *Silatunirmut : le chemin de la sagesse*. (WATT-CLOUTIER, Sheila (2019). *Le droit au froid*, Montréal, Écosociété, p. 140.).

29. KAINE, Elisabeth, Jean TANGUAY et Jacques KURTNESS, dir. (2016). *Voix, visages, paysages. Les Premiers Peuples et le XXIe siècle*, La Boîte Rouge VIF et Presses de l'Université Laval, Québec, p. 133-136.

Les jeunes membres de la Nation crie ne connaissent pas tous l'histoire de leurs origines, c'est-à-dire l'histoire de leur peuple, de leur système de valeurs, de leurs coutumes et de leur langue ; ils peuvent difficilement développer une juste perception de leurs possibilités et de tout leur potentiel humain. Toutefois, les cours qu'ils suivent et, en fait, toute leur expérience scolaire doivent aussi contribuer à renforcer l'image qu'ils ont d'eux-mêmes en tant que Cris.

Tous ces facteurs peuvent influencer la fréquentation scolaire des jeunes.

3.6 La fréquentation scolaire

Le décrochage scolaire des jeunes est symptomatique des difficultés socioéconomiques et culturelles qu'ils traversent. Les statistiques sont éloquentes. Pour l'année scolaire 2017-2018, le taux de sorties sans diplôme ni qualification en formation générale des jeunes à la Commission scolaire crie est de 67,7 %, ce qui est alarmant, d'autant plus que celui pour l'ensemble du Québec est de 13,6 %. Selon les données du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), parmi les élèves qui ont mis fin à leurs études durant cette période, 74 % sont des garçons et 62,2 % des filles[30].

Au-delà des statistiques, il faut comprendre les facteurs historiques et contextuels qui expliquent les enjeux sociaux dans les villages, rendant le parcours scolaire des jeunes Cris si difficile. Ce sont des jeunes débordants de curiosité, et de rêves souvent brisés par les conditions dans lesquelles ils vivent.

30. QUÉBEC. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2020). *Taux de sorties sans diplôme ni qualification en formation générale des jeunes*. [En ligne], 11 p. [education.gouv.qc.ca/fileadmin/site web/documents/PSG/statistiques info decisionnelle/Methodologie.pdf] (Consulté le 29 juin 2020).

La Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics, mieux connue sous le vocable de commission Viens, l'a clairement démontré : le système des pensionnats en vigueur au Québec de 1934 à 1996 a contribué à détruire la culture et l'identité des jeunes placés dans ces pensionnats. Ces traumatismes ont traversé des générations et marquent encore les communautés. La sous-scolarisation des parents et leur méfiance à l'égard de l'école qui acculturait les enfants rendent très souvent difficiles les communications entre les parents et le personnel des écoles[31].

Plusieurs facteurs socioéconomiques peuvent contribuer aux difficultés d'apprentissage et entraver la réussite scolaire, mais ils ne sont pas irréversibles, même si réussir sa scolarité dans une communauté autochtone représente souvent un défi[32].

Certes, il faut du temps et de la constance pour apprivoiser des élèves confrontés à ces enjeux. Il faut aussi du temps pour apprivoiser les familles et les stimuler à s'intéresser au parcours scolaire de leurs jeunes. Sur le plan pédagogique, il ne faut pas hésiter à sortir des sentiers battus pour instaurer un cadre d'apprentissage moins rigide et innover avec des pratiques éducatives alternatives et des services aux élèves adaptés à leur culture pour développer leur appartenance à l'école. Plusieurs membres du personnel scolaire ont signalé l'effet positif des activités culturelles et des compétitions sportives chez les jeunes. Pour d'autres, ce sont les activités scientifiques, notamment les Expo-sciences, et les nouvelles technologies qui motivent ces jeunes et les incitent à persévérer à l'école.

31. Pour en savoir plus :
Entrevue de Katherine Sorbey : lieuxderencontres.ca/fr/scenes culturelles/pleurer dans les rues de montreal/plus/le choc des pensionnats.html ;
Entrevue de Rose-Anna McDougall et d'Anne Tremblay : lieuxderencontres.ca/fr/scenes culturelles/pleurer dans les rues de montreal/plus/le coeur dur.html ;
Entrevue d'Irene Otter : http://lieuxderencontres.ca/fr/scenes culturelles/pleurer dans les rues de montreal/plus/grandes blessures grand courage.html.

32. CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES [s. d.] *Publications* — Chiffres clés, [En ligne]. [crsssbaiejames.gouv.qc.ca/1341/Publications.crsssbaiejames] (Consulté le 10 juin 2020).

L'ouverture d'esprit et l'humilité du personnel éducatif sont d'excellents outils pour une intégration réussie. Oui, il est possible de développer des stratégies permettant de lier la vie de la communauté et celle de l'école, et pourquoi pas de susciter chez ces jeunes de nouveaux talents et des modèles étudiants[33]. Encore là, le dialogue avec les collègues est primordial, car il y a des expériences heureuses qui peuvent servir d'inspiration pour réussir votre année scolaire.

3.7 Les mots pour le dire

Tout comme les autres langues autochtones[34], la langue crie est enracinée dans son territoire comme en témoignent les noms de plusieurs lieux. Pour Melissa Mollen-Dupuis :

> « Dans nos langues, les mots décrivent en effet une relation à quelque chose ou à quelqu'un. L'univers ne peut pas exister sans la relation à l'autre[35]. »

Si, au fil des ans, l'anglais est devenu la langue majoritaire de cinq villages cris, on parle couramment le français à Waswanipi, à Chisasibi, à Mistissini et à Waskaganish. Cette cohabitation avec l'anglais et le français pose toutefois un défi pour l'avenir de la langue crie dans les villages. Aussi, le Grand Conseil des Cris et le Gouvernement de la Nation crie ont adopté, le 17 septembre 2019, la *Loi concernant la langue crie d'Eeyou Istchee* et créé le Commissariat aux langues cries. Son mandat est notamment d'aider à promouvoir la langue et de soutenir les efforts des Cris pour récupérer, revitaliser, maintenir et renforcer leur langue[36].

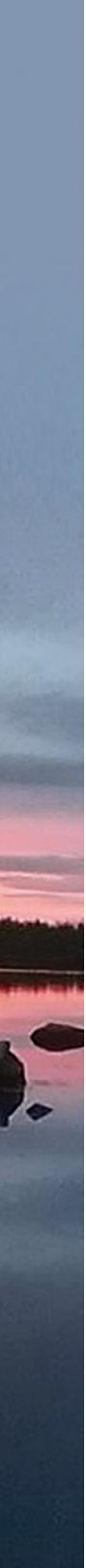
33. On trouvera des exemples d'initiatives pédagogiques intéressantes dans le document provenant de l'Université du Québec à Chicoutimi :
CENTRE DES PREMIÈRES NATIONS NIKANITE (2016). *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, [En ligne], vol. 2 (octobre), 109 p. [colloques.uqac.ca/prscpp/files/2016/10/montage_revueCPNN_FR.pdf].

34. Pour plus d'information :
lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/chanter_dans_sa_langue/plus/petite_lecon_d_atikamekw.html ;
KAINE, Elisabeth, Jean TANGUAY et Jacques KURTNESS, dir. (2016). *Voix, visages, paysages. Les Premiers Peuples et le XXIe siècle*, La Boîte Rouge VIF et Presses de l'Université Laval, Québec, p. 101-104.

35. Propos de Melissa Mollen-Dupuis lors d'une table ronde tenue par la revue *Relations* sous le thème « Décoloniser notre regard », n° 802, mai-juin 2019. p. 25.

36. Pour en savoir plus : cngov.ca/fr/gouvernance-et-structure/legislation/cree-laws/ (Consulté le 10 juin 2020).





Votre syndicat

Pour faciliter votre insertion professionnelle et votre travail au quotidien, votre syndicat local est en mesure de vous fournir des renseignements sur divers aspects de votre travail et sur la convention collective. N'hésitez pas à communiquer avec une conseillère ou un conseiller syndical pour prendre rendez-vous ou échanger.

Voici des exemples de sujets sur lesquels vous pourrez obtenir de l'information :

- Les échelles de rémunération ;
- Les régimes d'assurance ;
- Les renseignements relatifs aux retenues sur le salaire (impôts, cotisation syndicale, primes d'assurance, cotisation au régime de retraite) ;
- L'assurance-emploi ;
- Les congés de maternité, de paternité, d'adoption et de maladie ;
- Le perfectionnement ;
- Le programme d'insertion professionnelle ;
- Le calendrier scolaire et les journées pédagogiques ;
- Les protections minimales que doit accorder l'employeur ;
- Toute problématique en santé et sécurité du travail ;
- Les obligations professionnelles.

Si vous faites partie du personnel enseignant ou du personnel de soutien scolaire, vous pouvez communiquer avec l'Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ), qui est affiliée à la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et à la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) :

Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ)
9405, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1L 6P3

Téléphone : 514 356-8888, poste 2801
Sans frais : 1 800 465-0897
Télécopieur : 514 354-8714
Courriel : aenq@lacsq.org

Si vous faites partie du personnel professionnel, vous pouvez communiquer avec le Syndicat des professionnelles et professionnels en milieu scolaire du Nord-Ouest (SPPMSNO-CSQ), qui est affilié à la Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ).

Syndicat des professionnelles et professionnels en milieu scolaire du Nord-Ouest (SPPMSNO-CSQ)
554, chemin du Lac Malartic
Rivière-Héva (Québec) J0Y 2H0

Téléphone : 819 735-2040
Télécopieur : 819 757-3016
Courriel : pres@pnordouest.com

Votre centrale

Votre syndicat fait aussi partie de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), votre centrale syndicale. La CSQ regroupe plusieurs fédérations d'employées et d'employés travaillant dans le milieu de l'éducation et des services publics :

- Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ)
- Fédération du personnel de l'enseignement privé (FPEP-CSQ)
- Fédération des enseignantes et enseignants de cégep (FEC-CSQ)
- Fédération du personnel de soutien de l'enseignement supérieur (FPSES-CSQ)
- Fédération des syndicats de l'action collective (FSAC-CSQ)
- Regroupement des unités catégorielles (RUC)
- Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ)
- Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ)
- Fédération du personnel professionnel des collèges (FPPC-CSQ)
- Fédération des intervenantes en petite enfance du Québec (FIPEQ-CSQ)
- Fédération de la Santé du Québec (FSQ-CSQ)
- Fédération de la recherche et de l'enseignement universitaire du Québec (FREUQ-CSQ)

La CSQ négocie aussi avec le gouvernement sur des éléments communs aux emplois des secteurs public et parapublic. Il en est ainsi pour les salaires, les régimes d'assurance et de retraite, les droits parentaux et les disparités régionales.

La CSQ a constitué un comité des jeunes qui a un rôle de représentation auprès de ses instances. Ce comité a pour mandats de soutenir l'émergence d'une relève syndicale dynamique et de favoriser l'adoption de pratiques susceptibles d'accroître la participation des jeunes à tous les paliers de la CSQ. Il assure aussi une surveillance des politiques gouvernementales à l'égard des jeunes. Des rencontres (réseaux des jeunes) sont organisées par la CSQ dans ce sens.

La CSQ a aussi créé d'autres comités et réseaux auxquels vous pourrez participer pour représenter votre syndicat local. Que vous vous intéressiez à l'action politique, à la condition des femmes, aux questions de démocratie ou d'environnement, à la santé et à la sécurité du travail ou à la diversité sexuelle et à l'identité de genre, vous pourrez échanger avec d'autres membres de la CSQ sur ces enjeux.

Pour plus d'information, consultez le site Web de la Centrale (lacsq.org).

Facebook : @lacsq
Instagram : lacsq
Twitter : @csq_centrale
YouTube : Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Pour en savoir un peu plus

À lire

— AMNISTIE INTERNATIONALE, et MIKANA (2019). *« Tu n'as pas l'air autochtone ! » et autres préjugés.* Livret disponible à accueil@amnistie.ca. Également disponible en ligne : amnistie.ca/sinformer/publications/autres/tu-nas-pas-lair-autochtone-autres-prejuges.

— CENTRALE DES SYNDICATS DU QUÉBEC (2012). *Sociocultural and political changes among the Crees of Québec* (septembre), 12 p. Publication disponible via le Centre de documentation de la CSQ sous la cote D12338-A.

— KAINE, Elisabeth, Jean TANGUAY et Jacques KURTNESS, dir. (2016). *Voix, visages, paysages. Les Premiers Peuples et le XXIe siècle*, La Boîte Rouge VIF et Presses de l'Université Laval, Québec, 248 p.

— LEPAGE, Pierre (2019). *Mythes et réalités sur les peuples autochtones*, Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse et Institut Tshakapesh, 180 p. Également disponible en ligne : cdpdj.qc.ca/Publications/Mythes-Realites.pdf.

— SAUL, John (2015). *Le grand retour : le réveil autochtone*, Montréal, Boréal, 336 p.

— WALTER, Emmanuelle (2016). *Le centre du monde : une virée en Eeyou Istchee Baie-James avec Romeo Saganash*. Montréal, Lux Éditeur, 145 p.

— WATT-CLOUTIER, Sheila (2019). *Le droit au froid*, Montréal, Écosociété, 360 p.

— Pour découvrir la culture du peuple eeyou :
EEYOU ISTCHEE BAIE-JAMES (2016). *Expérience autochtone*, [En ligne]. [decrochezcommejamais.com/fr/quoi-faire/experience-autochtone/].

— Une série d'articles de la CSQ portant sur les réalités inuit et cries en milieu scolaire Disponibles à : magazine.lacsq.org > Magazine > Société > Autochtones.

À visionner

- Campagne Prof, ma fierté !
  https://www.facebook.com/profmafierte/videos/?ref=page_internal
- Campagne Prof, ma fierté ! en territoire cri
  faebook.com/profmafierte/videos/1054184981436181/
  facebook.com/profmafierte/videos/390620181718406/
- Campagne L'école a besoin de soutien
  https://www.youtube.com/playlist?list=PLRP-jOUtF0ZVnwgEwKKRC4IKaNtkgs-Jk
- **Le Réseau de télévision des peuples autochtones (RTPA)**, ou **Aboriginal Peoples Television Network (APTN)**, est une chaîne de télévision canadienne. Il est le premier réseau national de télévision autochtone au monde.
  aptn.ca
- **Espaces autochtones** est un site de Radio-Canada pour dévoiler, expliquer et comprendre les réalités autochtones. Un site inclusif pour s'informer, s'exprimer et débattre.
  ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones
  facebook.com/espacesautochtones
- **Wapikoni mobile** est un organisme à but non lucratif dont la mission est notamment de diffuser les films réalisés et de sensibiliser différents publics aux enjeux des Premières Nations et des Inuit en valorisant leurs cultures riches et trop souvent méconnues.
  wapikoni.ca

À découvrir

— **Regard sur l'Arctique** est une coproduction circumpolaire pensée et coordonnée par Radio Canada International. Elle rassemble des journalistes de la presse écrite, de la radio et de la télévision ainsi que des journalistes du Web venant de pays circumpolaires afin de mieux décrire la réalité des communautés et des peuples directement touchés par le réchauffement climatique. rcinet.ca/regard-sur-arctique/about-us/

— L'***Atlas des peuples autochtones du Canada*** présente les perspectives autochtones, beaucoup plus anciennes que la nation même, partagées grâce à des cartes géographiques, des créations artistiques, l'histoire et la culture. Il a été produit par la Société géographique royale du Canada en partenariat avec l'Assemblée des Premières Nations, l'Inuit Tapiriit Kanatami, la Nation métisse, le Centre national pour la vérité et réconciliation et Indspire. atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/

Octobre 2020 — D13467 2021-045



CSQ

Centrale des syndicats
du Québec